

## Communiqué de presse

**MATHIEU CHERKIT**

**« Ecosystème »**

**5 septembre – 8 octobre 2011**

La galerie Jean Brolly est heureuse de vous annoncer la toute première exposition personnelle de Mathieu Cherkit.

Très remarqués lors de la 55e édition du Salon d'art contemporain de Montrouge en 2010, les tableaux de Mathieu Cherkit, composés essentiellement de motifs ornementaux, expriment nombre de préoccupations formelles de la nouvelle figuration. Sa peinture pourrait être une représentation fidèle de la réalité – comme celle de ce pavillon en meulière, ceinturé par un jardin sur les hauteurs de Saint-Cloud où il habite avec sa famille. C'est dans cet univers très particulier, chargé par un vécu de près de 60 ans, que l'artiste va puiser les sujets de ses peintures. Chez Mathieu, le tableau devient ce lieu de confrontation où l'observation de ce monde familier, et les connaissances issues de l'apprentissage donnent libre cours à une démarche audacieuse.

Alors qu'il était encore étudiant à l'école des Beaux-Arts de Nantes, Mathieu se rend dans les ateliers de la prestigieuse Hochschule für Grafik und Buchkunst Leipzig (Académie des arts visuels de Leipzig) pour parfaire son apprentissage auprès d'artistes tels que Neo Rauch, Matthias Weischer, David Schnell ou encore Christoph Ruckhaberle. C'est là, dans ce haut lieu de la peinture réaliste socialiste qu'il va trouver un nouveau souffle. Ses compositions s'affirment et sa vision, à mi-chemin entre réalisme et illusion, s'élargie. Grâce à un savant mélange d'éléments abstraits (bandes, rayures, damiers) qui structurent l'espace, et figuratifs qui donnent l'impression d'être abandonnés, il s'empare de son quotidien pour lui donner une vie nouvelle, avec des couleurs flamboyantes.

S'agit-il d'hommages ou d'influences, d'observations directes ou de fantaisies personnelles ? Mathieu Cherkit s'amuse parfois à convoquer Matisse pour la dynamique des couleurs, Vallotton pour son goût de l'art naïf et la simplification des formes, Vuillard et Bonnard pour le caractère ornemental ou encore Magritte, Balthus et De Chirico pour l'aspect insolite. Si sa pratique picturale colle à la réalité, c'est aussi pour mieux la mettre à distance. Il joue avec la bi et la tri dimensionnalité pour troubler notre regard. Les perspectives sont maladroitement, voire incohérentes. Parfois, il renforce l'étrangeté de ses compositions avec la présence d'un personnage stylisé, aux articulations anguleuses et à l'expression figée. Dans les vues qu'il donne de son jardin, on retrouve cette atmosphère de trouble, somme toute délectable.

Comment ne pas se sentir immergé par la peinture de Mathieu Cherkit ?

Toute cette profusion décorative capte notre regard et nous invite à nous approcher. On est alors frappé par l'épaisse couche de peinture qui va jusqu'à déborder de la toile, et on remarque que chacun des accessoires de ce dispositif peut se suffire à lui-même et semble gagner sa propre autonomie.

Le temps est comme suspendu dans cet espace de rêverie.

**Mathieu Cherkit est né en 1982 à Paris. Il vit et travaille à Saint-Cloud.**

**GALERIE JEAN BROLLY – 16 RUE DE MONTMORENCY – 75003 PARIS**

**T. 01 42 78 88 02 – GALBROLLY@WANADDO.FR**